

Journal Suisse de la Pêche



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
 Fédération Suisse de Pêche FSP
 Federaziun Svizra da Pestga
 Federazione Svizzera di Pesca

Pesticides: au boulot!

Chaque société de pêche récolte des signatures!

La Fédération Suisse de Pêche FSP soutient les deux initiatives populaires contre les pesticides. Celle intitulée «Pour une eau potable propre et une alimentation saine» a été déposée le 18 janvier 2018 à la chancellerie fédérale munie de 114'420 signatures. Par contre, l'initiative «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse» a un urgent besoin de signatures.

Le temps presse! Le délai de récolte pour la deuxième initiative «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse» court jusqu'au 29 mai 2018, mais jusqu'à cette date il peut encore se passer beaucoup de choses: à la fin 2017, 61'000 signatures ont déjà été collectées, et jusqu'à la fin mars on doit atteindre les 100'000. Selon Philipp Sicher, administrateur de la Fédération Suisse de Pêche FSP, les raisons de cette situation préoccupante sont dues au faible soutien de la Suisse allemande à cette initiative lancée en Romandie ainsi qu'une moins bonne présence médiatique sur ce thème. «Par

ailleurs, cela pourrait être dû à l'intitulé même de l'initiative: «Pesticides» sonne plus dangereux, alors que la notion d'eau potable semble plus consensuelle et chacun se sent immédiatement concerné», analyse Sicher.

Une utilisation très élevée de pesticides

La Suisse a un grand problème à ce sujet: elle détient la palme de l'utilisation de pesticides dans l'agriculture! Dans notre pays, près de 2'000 tonnes de pesticides, réparties parmi 350 substances actives, sont achetées chaque année. Par la suite, ces substances ré-

apparaissent partiellement dans nos eaux, dans l'air, les sols et finalement dans les aliments. Cette initiative est importante pour le bien-être de tous car les pesticides sont invisibles et agissent insidieusement sur notre santé et sur les organismes aquatiques. Concrètement, l'initiative veut interdire juridiquement l'utilisation et l'importation de pesticides de synthèse.

Il faut s'activer maintenant!

Philipp Sicher lance un appel aux pêcheuses et pêcheurs: «Toutes les sociétés et fédérations cantonales seront sollicitées et soutenues d'ici à la mi-février afin qu'elles mettent sur pied une opération de récolte de signatures lors d'un week-end ou d'un événement de leur choix!» Avec un investissement limité, environ un après-midi de récolte, beaucoup de signatures peuvent être recueillies. «L'opération est aussi facilitée par l'accueil favorable réservé par la population à l'argumentaire!». L'action doit se terminer au plus tard jusqu'à la mi-mars. Chacun peut s'investir individuellement déjà aujourd'hui:

1. En cliquant sur le lien: www.sfv-fsp.ch/fr/les-defis/pesticide
2. Télécharger le formulaire de récolte de signatures «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse»
3. Récolter des signatures auprès de votre voisinage, votre entreprise ou vos amis.
4. Renvoyer par la poste les formulaires complétés et signés au plus tard à la fin mars 2018 à: Fédération Suisse de Pêche, Wankdorffeldstrasse 102, case postale 371, 3000 Berne 22.

Sarah Bischof

La scène de la pêche se rassemble

Salon «Pêche Chasse Tir» 2018 à Berne

Tailler des filets dans une cuisine ouverte, observer des écrevisses et des poissons ou se promener dans le sentier historique des équipements de pêche – le stand de la Fédération Suisse de Pêche FSP du Salon «Pêche Chasse Tir» est très diversifié. Il sera à Berne du 15 au 18 février 2018.

Des produits innovants, les tendances des différentes branches, d'intéressantes expositions spéciales et bien plus: tous les deux ans, les pêcheurs, chasseurs tireurs et amis de la nature de toute la Suisse se rassemblent durant 4 jours dans l'enceinte de la Bernexpo. La Fédération Suisse de Pêche FSP est également de la partie en partenariat avec le Club des 111, la Fédération Canto-

nale Bernoise de la Pêche, le Centre de Compétences pour la Pêche, le Réseau de formation des pêcheurs, «Petri Heil» et le centre suisse de coordination des écrevisses. Sur le stand de la FSP, les visiteuses et les visiteurs pourront expérimenter avec tous leurs sens différents thèmes et expositions spéciales.

Sarah Bischof

Exposition spéciale de la FSP: espèces exotiques (invasives)

L'immigration et l'intégration des poissons et écrevisses non indigènes de Suisse seront mises en exergue avec différents sens. Dans le secteur informatif on pourra consulter les savoirs nécessaires, dans des aquariums on observera des animaux vivants.

De plus, il y aura les points forts suivants:

Samedi 17 février à 11h30:

- Présentation des résultats de l'enquête «Socio-économique sur les habitudes des pêcheurs en Suisse», avec en clôture un moment d'échange avec les représentants de la FSP, du Réseau de formation des pêcheurs, du Club des 111 ou de la Fédération Cantonale Bernoise de la Pêche.

Et chaque jour:

- Réseau de formation des pêcheurs: échange ou renouvellement de votre carte d'attestation de compétences directement sur place.
- Fédération Cantonale Bernoise: délivrance de permis et «guinguette des pêcheurs».

Cuisine ouverte: apprenez à lever des filets

Ça va crépiter de long en large dans la cuisine ouverte spécialement installée. Celui qui hésite encore à fileter ou cuire lui-même son poisson sera informé et inspiré par le programme journalier:

- Le brochet: fileter sans arêtes et apprêter.
- Poitrine de cormoran et autres spécialités de gibier.
- Croquettes de gobie, la spécialité méconnue.

Exposition spéciale «Artisanat de la pêche» sur le sentier historique de la pêche

Autrefois la Suisse faisait partie des leaders des fabricants d'articles de pêche. Aujourd'hui on ne s'en souvient même plus et c'est devenu uniquement un marché de niche. Des moulinets et des cuillères en nacre d'un autre temps seront exposés dans cette rétrospective exclusive. La fabrication artisanale de cannes en bambou refendu et le montage de mouches classiques complètent le programme:

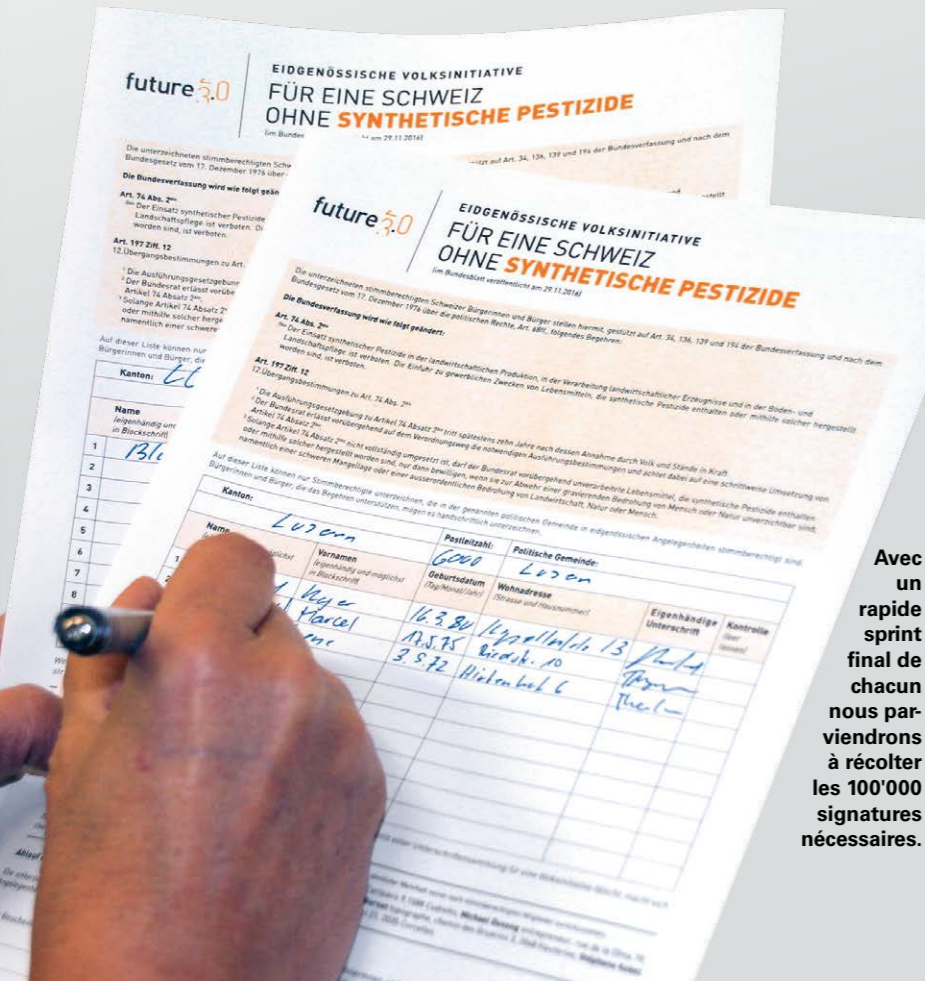
- Kurt Zumbrunn et «gesplieste.ch»: nous démontre comment l'on construit une canne à pêche moderne en bambou refendu.
- Sacha Pütz (D): mouches à saumon classiques comme des œuvres d'art.
- Rolf Frischknecht (CH): échantillons de mouches classiques.
- Swiss Flies: la longue tradition jurassienne du montage de mouches.

Informations sur le Salon «Pêche Chasse Tir»

Du 15 au 18 février 2018
 BERNEXPO Bern

Heures d'ouverture:
 Jeudi à samedi: de 9h à 18h
 Dimanche: de 9h à 17h

Entrée:
 Adultes 16.– CHF Rabais de 5.– CHF sur présentation d'un bon que toutes les sociétés de la FSP peuvent commander directement sur: fjs@bernexpo.ch.
www.fischen-jagen-schiessen.ch



Avec un rapide sprint final de chacun nous parviendrons à récolter les 100'000 signatures nécessaires.

Agenda FSP

15-18.02.2018
 Salon «Pêche-Chasse-Tir»
 Berne

16.6.2018
 Assemblée des délégués FSP
 Frutigen (BE)

Mentions légales

Fédération Suisse de Pêche FSP
 Rédaction/production: Kurt Bischof
 Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
 Téléphone 041 914 70 10
 Fax 041 914 70 11

Poisson de l'année 2018: l'anguille

Un poisson sur la liste des espèces animales menacées d'extinction

Elle ondule au-dessus du fond des mers, voyage sur des milliers de kilomètres pour se reproduire et cependant l'extinction menace le poisson de l'année 2018. Les hommes et l'industrialisation en sont la cause. La FSP lance un appel pour que ses anciennes voies de migration soient à nouveau ouvertes et que l'on protège durablement ses populations.

« L'anguille fait partie du patrimoine naturel de la Suisse et constitue un indicateur précieux de l'état de notre environnement » justifie la FSP dans son choix de l'anguille comme poisson de l'année 2018. Jusqu'à l'ère industrielle, les anguilles comptaient parmi les poissons les plus courants de Suisse. Par la suite, le Rhin, le Rhône et le Ticino subirent un aménagement massif pour l'utilisation de la force hydraulique, ce qui signa la fin de l'essor de l'anguille. Si on en trouve encore dans notre pays c'est uniquement par des mesures de repeuplement. Depuis 2007 la capture d'anguilles est fortement limitée ou interdite dans l'espace de l'UE.

Mystérieuse migration de l'anguille

L'homme et l'industrialisation sont un danger pour l'anguille car sa migration spécifique se déroule tout au long de sa vie. Aucun homme n'a encore pu observer son accouplement ou l'éclosion de sa descendance. Une intense recherche

L'anguille est menacée d'extinction et nécessite une protection particulière.



Foto: as

d'indices a mené à la mer des Sargasses où l'on a trouvé les plus petites larves d'anguilles. Ces dernières doivent donc aussi éclore dans le secteur et de là, grâce à leur forme en feuille de saule, elles sont acheminées passivement par le Gulf Stream en direction de l'Europe durant deux à trois ans. A l'époque où la migration piscicole n'était pas entravée, elles rejoignaient la Suisse entre la quatrième et la sixième année de leur voyage. Là où elles trouvent un territoire accueillant, elles se fixent et mangent pour se constituer des réserves en vue de leur future migration de retour à travers les mers vers leur zone de frai. Cette période peut parfois durer jusqu'à vingt ans. Lorsque l'heure du voyage nuptial arrive, son corps se transforme en anguille argentée et elle

entame son long chemin de retour, qui peut aller jusqu'à 6000 kilomètres vers son lieu d'origine. Un cycle naturel de vie très risqué qui souffre aujourd'hui de l'influence de l'homme sur son environnement.

Un rétablissement serait possible

Selon la FSP, des efforts sérieux dans la protection des eaux pourraient au moins permettre de rétablir les bases d'un rétablissement des populations d'anguilles en Suisse. Le recul des captures d'anguilles dans toute l'Europe est causé par l'entrave des barrages sur leurs voies migratoires, la surpêche, les oiseaux piscivores, l'empoisonnement des eaux par le lisier et la pollution chronique par des substances chimiques.

Sarah Bischof

L'anguille: des chiffres et des faits



Une véritable relique! Dans l'histoire de l'évolution, l'anguille laisse l'homme loin derrière elle. Déjà au temps des dinosaures, il y a plus de 100 millions d'années, les premiers anguillidés (Anguilliformes) ondule au-dessus du fond des mers. Elle est ainsi nettement plus âgée que l'homme. Côté mobilité, ce dernier ne lui arrive

même pas à la cheville. Grâce à plus de 100 vertèbres dorsales, son corps allongé est extrêmement flexible. Avec seulement 33 vertèbres l'homme paraît en revanche bien modeste! En termes de facultés d'adaptation l'anguille est une «citoyenne du monde». On trouve encore aujourd'hui une de ses espèces dans presque toutes les eaux du globe – de la mer jusqu'aux ruisseaux alpins. Là où ses populations se sont réduites

drastiquement elle figure depuis lors dans la liste rouge des espèces menacées d'extinction. Des 15 familles comptant environ 800 espèces, plusieurs restent dans les eaux côtières, d'autres migrent à l'intérieur des terres en traversant fleuves, rivières et ruisseaux parfois sur plus de 1000 kilomètres. Les anguilles suisses faisaient partie de ces migratrices au long cours.